

Przemysław Dębowiak

Université Jagellonne
de Cracovie

LES COULEURS DANS LES NOMS DE LIEUX HABITÉS EN FRANCE

INTRODUCTION

Le but de cet article est de présenter les résultats de l'analyse des noms de lieux habités se trouvant sur l'actuel territoire de France métropolitaine qui font référence à une couleur quelconque.

Les toponymes que nous avons recueillis proviennent, dans leur majorité, de l'index joint à l'atlas routier de l'Europe publié récemment par la maison d'édition polonaise Copernicus¹. En vue de trouver l'explication de leurs formes, sens etc., nous avons consulté des ouvrages concernant l'onomastique de la France (monographies, dictionnaires) qui nous ont fourni encore beaucoup de noms de lieu intéressants ; ainsi notre corpus s'est-il complété au fur et à mesure qu'avançaient nos lectures.

Pour ce qui est de la situation administrative de chaque localité dont nous avons analysé le nom (l'appartenance à tel ou tel département), de même que, le cas échéant, pour ses noms parallèles (quand elle se trouve dans une région plurilingue), nous nous sommes appuyé sur Wikipédia qui indique presque toujours de telles données.

Enfin, pour expliquer les formes et les significations des toponymes analysés, nous avons eu recours d'abord aux ouvrages consultés, et faute d'autres sources, aux sites Internet officiels des localités (ou communes) dont nous traitons, et qui, malgré leur caractère peu scientifique, contiennent parfois des informations précieuses qui nous ont aidé à nous orienter dans nos recherches.

L'analyse dont nous présentons les résultats dans l'article a eu un caractère double : premièrement, c'était une étude étymologique qui consistait à expliquer l'histoire et le sens primitif des noms recueillis ; deuxièmement, c'était une analyse purement formelle où nous nous sommes concentré sur les morphèmes à partir desquels les toponymes de notre corpus sont construits, ainsi que sur l'ordre de ces morphèmes. Les deux approches nous ont amené à des conclusions de nature différente que nous tentons de justifier à l'aide de statistiques et de deux cartes provisoires.

Tous les noms de lieux habités analysés, dont le nombre s'est finalement élevé à 378, se trouvent énumérés dans l'ordre alphabétique à la fin du travail, dans l'Annexe.

¹ La date exacte de sa publication n'est pas mentionnée, v. Bibliographie.

1. CLASSEMENT PAR COULEUR

Le premier classement des toponymes recueillis s'appuie sur leur étymologie que nous avons vérifiée dans les sources mentionnées dans la Bibliographie (surtout Dauzat 1928, DENLF, Longnon 1920–1929, Rostaing 1945). Cependant, nous avons décidé de ne pas la présenter vu qu'un lecteur intéressé peut la trouver précisément dans les ouvrages indiqués et que l'objectif de l'article n'est pas de présenter une analyse détaillée, mais la synthèse qui en découle. Les noms de lieu sont regroupés selon les couleurs auxquelles ils renvoient (nous en avons délimité sept : **1.1.** blanc, **1.2.** noir, **1.3.** rouge, **1.4.** brun, **1.5.** vert, **1.6.** jaune, **1.7.** gris-bleuâtre), puis en fonction de leur sens étymologique qui est expliqué lorsqu'il n'est pas évident.

1.1. BLANC (162 OCCURRENCES)

1.1.1. Noms de couleur simples en tant que noms de localités

- *Aube* (2)², *Auve* : '(ville) blanche'.
- *Blanc*.

1.1.2. Noms formés à partir de dérivés des noms de couleur

- *Albi* : 'origine inconnue'.
- *Albiac* (2), *Albias*, *Alby-sur-Chéran*³, *Aubenas* (fr.) / *Aubenàs* (occ.), *Aubenas-les-Alpes*, *Aubian*, *Aubiet*, *Auby*, *Bussy-Albieux* : 'possession d'Albius'.
- *Albières* : 'lieu où poussent des peupliers blancs'.
- *Alvignac*, *Arbignieu*, *Arbigny* (2), *Arbigny-sous-Varennes*, *Aubignan*, *Aubignat*, *Aubigné* (2), *Aubigné-Racan*, *Aubigné-sur-Layon*, *Aubigneux*, *Aubigney*, *Aubigny* (5), *Aubigny-au-Bac*, *Aubigny-aux-Kaisnes*, *Aubigny-en-Artois*, *Aubigny-en-Laonnois*, *Aubigny-en-Plaine*, *Aubigny-la-Ronce*, *Aubigny-les-Pothées*, *Aubigny-lès-Sombernon*, *Aubigny-sur-Nère* : 'possession d'Albinus'.
- *Aubagnac* (fr.) / *Aubagnat* (occ.), *Aubagnan* (2), *Aubagne* (fr.) / *Aubanha*, *Aubagno* (occ.), *Aubagne* : 'possession d'Albanus'.
- *Les Aubues*, *Aubugues*, *Les Aubus*, *Le Bugue* : 'terre blanche'.
- *Aubusson* (fr.) / *Au Buçon*, *Le Buçon*, *Le Beçon* (occ.)⁴, *Aubusson*, *Aubusson-d'Auvergne* : 'possession d'Albucius'.

1.1.3. Noms composés d'un nom de couleur comme déterminant et d'un substantif**Cours et plans d'eau**

- *Aigueblanche*, *Dourgues* : 'eau blanche'.
- *Blancherupt*, *Goasven*, *Voas-Ven* : 'ruisseau blanc'.
- *Font-Blanche*, *Orgeans-Blanchefontaine* : 'source blanche'.
- *Lenn-Venn* : 'lac blanc'.
- *Le Pouliguen* (fr.) / *Ar Poulgwenn* (bret.) : 'mare, crique blanche'.

² Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre des départements sur le territoire desquels nous avons relevé les toponymes respectifs (cf. l'Annexe).

³ Dans le cas des noms composés de plusieurs éléments, nous ne marquons en italiques que ceux qui nous intéressent du point de vue de leur référence à la couleur en question.

⁴ Les noms occitans montrent une fausse déglutination de l'article contracté (*au*) et défini (*le*).

- *Sarralbe* : ‘au confluent des rivières *Sarre* et *Albe* (‘blanche’)’.
- *Vendeuvre*, *Vendeuvre-du-Poitou*, *Vendeuvre-sur-Barse* : ‘rivière blanche’.

Formes du relief

- *Albepierre-Bredons*, *Aubepierre*, *Aubepierre-sur-Aube*, *Aubepierre-Ozouer-le-Repos*, *Blanquepeyre-Est*, *Blanquepeyre-Ouest*, *Garrec-Ven*, *Guenroc* (fr.) / *Gwenroc’h* (bret.), *Menguen* (2), *Menguen-Lanvaux*, *Pietralba*, *Roc’h-Venn*, *La Roche-Blanche* (fr.) / *La Roch-Blaunch* (gallo), *La Roche-Blanche* : ‘pierre, roche blanche’.
- *Auberive*, *Aubérive*, *Auberives-en-Royans*, *Auberives-sur-Varèze* : ‘rive blanche’.
- *Aubeterre* (3), *Aubeterre-sur-Dronne*, *Blanche-Lande*, *La Noë-Blanche*, *Terralbe*, *Terraube* (fr.) / *Terrauba* (gasc.), *Terreblanche*, *Terreblanche* (2), *Les Terres-Blanches* : ‘terre blanche’.
- *Blamont*, *Blâmont*, *Chamonix-Mont-Blanc*, *Fresnes-lès-Montauban*, *Guen-Mané*, *Le Ménéguen*, *Monblanc*, *Monblanc* (fr.) / *Montblanc* (gasc.), *Montaigut-le-Blanc* (2), *Montalba-le-Château* (fr.) / *Montalban lo Castèl* (occ.) / *Montalban lo Castel* (cat.), *Montauban* (fr.) / *Montalban* (occ.), *Montauban-de-Bretagne* (fr.) / *Menezalban* (bret.), *Montauban-de-Luchon*, *Montauban-de-Picardie*, *Montauban-sur-l’Ouvèze*, *Montblanc* (2), *Montchenu*⁵ : ‘montagne blanche’.
- *Blancfossé*, *Blanchefosse-et-Bay* : ‘fosse blanche’.
- *Brangouin*, *Queneven* : ‘colline blanche’.
- *La Combe-Blanche*, *Guendol* : ‘vallée, dépression blanche’.
- *Pagny-la-Blanche-Côte*.

Règne végétal

- *Blanc-Noyer*.
- *Le Blanc-Verger*.
- *Saint-Antoine-de-Ficalba* : ‘lieu où poussent des figues blanches’.
- *Vendeuil*, *Vendeuil-Caply* : ‘clairière blanche’.

Constructions

- *Aubevoye*, *Estrée-Blanche*, *La Rue-Blanche* : ‘chemin blanc’.
- *Le Blanc-Mesnil*, *Curtablanc*, *Kerven*, *Les Maisons-Blanches*, *Mas-Blanc-des-Alpilles* : ‘maison, habitation (rurale) blanche’.
- *Blancafort*, *Blanchefort*, *Blanquefort* (2), *Blanquefort-sur-Briolance*, *Vandoeuvre-lès-Nancy* : ‘forteresse, citadelle blanche’.
- *Blanche-Église*, *La Chapelle-Blanche* (fr.) / *Ar Chapel-Wenn* (bret.), *La Chapelle-Blanche*, *La Chapelle-Blanche-Saint-Martin*, *La Croix-Blanche*, *An Iliz-Venn* : lieux de culte.
- *Bourg-Blanc* (fr.) / *Ar Vourc’h-Wenn* (bret.), *Tréguen* : ‘village blanc’.
- *Châtelblanc* : ‘château blanc’.
- *Moulin-Blanc*.
- *Port-Blanc*.
- *La Tour-Blanche* (fr.) / *La Tor Blanca* (occ.).

Noms divers

- *Le Blanc-Coulon*, *Blanc-Misseron*, *Carbon-Blanc*, *Cheval-Blanc* : noms d’auberges qui se sont transposés aux noms de localités.
- *Saint-Jean-le-Blanc* (2) : origine inconnue.

Parmi les mots les plus fréquents désignant la couleur blanche, apparus dans notre corpus, il faut énumérer les vocables suivants :

⁵ Français *chenu* ← latin *canutus* ‘blanc, chenu’ < *canus* ‘blanc’ (DHLF : s.v.).

a) latin *albus*, *-a*, *-um* ‘blanc, clair’, qui a laissé différentes traces dans les langues romanes⁶ ; en français, il a été remplacé par le germanique *blank* (v. ci-dessous) mais il s’est bien conservé sous diverses formes dans la toponymie et dans quelques vocables, ayant subi des changements sémantiques⁷ ;

b) germanique *blank* ‘blanc, clair, brillant, luisant’ (aujourd’hui rare mais toujours présent en allemand et anglais⁸) → probablement latin vulgaire (→ latin médiéval *blancus*) → français *blanc*⁹ (DEHF : 84) ;

c) gaulois *vindo* ‘blanc’ (→ breton *gwenn* ‘id.’).

Les autres mots qui prennent le sens de ‘blanc’ ne forment pas de groupes représentatifs.

1.2. NOIR (100 OCCURRENCES)

1.2.1. Noms de couleur simples en tant que noms de localités

— *Noire, Noires, Les Noires*.

1.2.2. Noms formés à partir de dérivés des noms de couleur

— *Nazelles-Négron, Noiron, Noiron-sous-Gevrey, Noiron-sur-Bèze, Noiron-sur-Seine* : ‘possession de Niger’.

— *Noireux*.

1.2.3. Noms composés d’un nom de couleur comme déterminant et d’un substantif

Cours et plans d’eau

— *Blacquemare, Marchenoir, Noire-Nuit, Noires-Faignes, Noirpalu* : ‘étang, marais noir’.

— *Le Dourdu, Dourduff* : ‘eau noire’.

— *Goutte-Noire, Gouttenègre, Gouttenoire* (2), *Noire-Goutte, Noiregoutte* : ‘ruisseau noir’.

— *Noire-Fontaine* : ‘source noire’.

— *Pouldu* (4), *Le Pouldu* : ‘mare, crique noire’.

Formes du relief

— *Combe-Maure, Combe-Noire* (8), *Combenègre* (2), *Combeneyre, Combeneyre-Basse, Combeneyre-Haute, Nègreval, Nègrevault, Noire-Combe, Noire-Vallée, Noirval, Vaumort* : ‘vallée noire’.

— *Le Mendu, Pietranera, La Roche-Noire, Rochemaure, Rocheneyre, Roquemaure* (2) : ‘pierre, roche noire’.

— *Ménez-Du, Montmaur* (2), *Montmaur-en-Diois, Montmort, Montner, Négremont* (2) : ‘montagne noire’.

— *Les Noires-Terres* (2), *Noirterre, Terre-Neyre, Terre-Noire* (2), *Terrenere, Terreneyre, Terrenoire, Les Terres-Noires* (6) : ‘terre noire’.

— *Noirlieu* (2).

⁶ On notera que seul le roumain le garde dans la langue courante comme adjectif de couleur (*alb, albă* ‘blanc, blanche’).

⁷ P.ex. français *aube* ← latin vulgaire *alba* ‘id.’, substantivation de l’adjectif féminin, probablement à partir d’expressions telles que *alba lux* ‘lumière blanche, claire’ (TLF : s.v.).

⁸ Le mot anglais *blank* ‘vide’ prend le sens de ‘blanc’ dans des expressions comme *blank cheque* ‘chèque en blanc’ ou *blank verse* ‘vers blanc’.

⁹ Ainsi que l’italien *bianco*, le catalan *blanc*, l’espagnol *blanco*, le portugais *branco*.

— *Peynier* : ‘colline noire’.

Règne végétal

- *Nègrevergne* (2) : ‘aulne noir’.
- *Nélu* : ‘bois noir’.
- *Noir-Épinay* : ‘épinie noire’.

Constructions

- *Blacqueville* : ‘ville noire’.
- *Castelner, Castetner* : ‘château noir’.
- *Le Moulin-Noir*.
- *Noire-Forge*.
- *Noirétable*.

Noms divers

- *Cheval-Noir, Tête-Noire* (2) : noms d’auberges qui se sont transposés aux noms de localités.
- *Nègrelat, Les Noires-Colas* : origine inconnue.
- *Nègrelou, Nègreloube* (‘loup (louve) noir(e)’), *Les Noires-Vaches* (‘lieu où l’on élève des vaches’ ?) – raisons de l’appellation inconnues.
- *Nègrepelisse* : origine incertaine¹⁰.

La plupart des formes signifiant ‘noir’ qui apparaissent dans les toponymes de notre corpus proviennent du latin *nīger, nīgra, nīgrum* ‘noir’. Les autres vocables qui font référence à la couleur noire ont une expansion beaucoup plus restreinte :

- a) latin *maurus, -a, -um* ‘noir’ (primitivement, avec majuscule, ‘habitant de la Mauritanie’);
- b) gaulois *duff* ‘noir’ (→ breton *du* ‘id.’);
- c) germanique *blakk* ‘noir’¹¹.

1.3. ROUGE (57 OCCURRENCES)

1.3.1. Noms de couleur simples en tant que noms de localités

- *La Rouge, Les Rousses*.

1.3.2. Noms formés à partir de dérivés des noms de couleur

- *Le Rouget, Rousset* (2), *Le Rousset, Rousset-les-Vignes*.

1.3.3. Noms composés d’un nom de couleur comme déterminant et d’un substantif

Cours et plans d’eau

- *Goutte-Rouge, Rougegoutte, Saint-Étienne-de-Baïgorry* : ‘rivière rouge’.
- *Les Rouges-Eaux*.

Formes du relief

- *Combe-Rouge, La Combe-Rouge, Combe-Rousse, La Combe-Rousse*.

¹⁰ L’étymologie du nom du village qui se trouve sur son site officiel (<http://www.ville-negrepelisse.fr/fr/accueil/tourisme-histoire/patrimoine-historique/pourquoi-negrepelisse-selon-denise-foissac.html>) ; accès : septembre 2010) ne nous semble pas fondée.

¹¹ D’où anglais *black* ‘noir’.

— *Mendigorria, Montrouge, Rougemont* (6), *Rougemont-le-Château, Rougemontot* : ‘montagne rouge’.

— *Rouge-Fosse*.

— *Les Rouges-Terres, Terre-Rosse, Terre-Rouge* (3), *La Terre-Rouge*.

Règne végétal

— *Rouge-Perriers* ‘poirier rouge’.

Constructions

— *La Borde-Rouge, Collonges-la-Rouge, Maison-Rouge* (6), *La Maison-Rouge, Les Maisons-Rouges, Rouge-Maison, La Rouge-Maison* (2), *Ty-Ru, Ty-Ruz* : ‘maison, habitation rouge’.

— *Château-Rouge*.

— *Rougemontiers* : ‘couvent rouge’.

— *Rougeville* (2), *Villeroche, Villeroche-Termenès* (fr.) / *Vilaroja de Termenès* (occ.).

Noms divers

— *Chapeau-Rouge, Cheval-Rouge, Le Cheval-Rouge* : noms d’auberges qui se sont transposés aux noms de localités.

Les noms du corpus contiennent majoritairement deux adjectifs désignant la couleur rouge : *rouge* et *roux* (quoiqu’en français contemporain, ils désignent deux couleurs distinctes). Ils continuent, respectivement, les adjectifs latins de sens proche *rūbēus*, *-a*, *-um* ‘rougeâtre, rouge’ et *rūssus*, *-a*, *-um* ‘rouge, roux’¹². L’adjectif basque *gorri* et breton *ruz*, les deux signifiant ‘rouge’, apparaissent dans deux noms chacun.

1.4. BRUN (28 OCCURRENCES)

1.4.1. Noms de couleur simples en tant que noms de localités

Aucun toponyme relevé.

1.4.2. Noms formés à partir de dérivés des noms de couleur

— *Les Brunels, Brunet, Les Brunets* (5), *Les Brunettes*.

1.4.3. Noms composés d’un nom de couleur comme déterminant et d’un substantif

Cours et plans d’eau

Aucun toponyme relevé.

Formes du relief

— *Monbrun* (fr.) / *Montbrun* (gasc.), *Montbrun* (3), *Montbrun-Bocage, Montbrun-des-Corbières, Montbrun-Lauragais, Montbrun-les-Bains* : ‘montagne brune’.

— *Puybrun* : ‘colline brune’.

— *Rochebrune* (4), *Roquebrun* (fr.) / *Ròcabrun* (occ.), *Roquebrune* (2), *Roquebrune-Cap-Martin, Roquebrune-sur-Argens*.

¹² L’instabilité des désignations des différentes nuances de la couleur rouge se voit parfaitement dans leurs noms contemporains dans les langues romanes :

a) latin *rūbēus*, *-a*, *-um* ‘rougeâtre, rouge’ → français *rouge* et catalan *roig* ‘rouge’, mais portugais *ruivo* ‘roux’ et espagnol *rubio* ‘blond’ ;

b) latin *rūssēus*, *-a*, *-um* ‘rouge foncé’ → portugais *roxo* ‘pourpre’, mais espagnol *rojo* ‘rouge’ ;

c) latin *rūssus*, *-a*, *-um* ‘rouge, roux’ → français *roux*, mais italien *rosso* et roumain *roșu* ‘rouge’.

Règne végétal

— *Chennebrun* : ‘chêne brun’.

Constructions

— *Rue-Brune*.

Noms divers

Aucun toponyme relevé.

Les toponymes classés dans ce groupe contiennent tous l’adjectif d’origine germanique **brūn* ‘brun’,¹³ (TLF : s.v.).

1.5. VERT (16 OCCURRENCES)

1.5.1. Noms de couleur simples en tant que noms de localités

Aucun toponyme relevé.

1.5.2. Noms formés à partir de dérivés des noms de couleur

Aucun toponyme relevé.

1.5.3. Noms composés d’un nom de couleur comme déterminant et d’un substantif**Cours et plans d’eau**

Aucun toponyme relevé.

Formes du relief

- *Montvert*, *Le Pont-de-Montvert* : ‘montagne verte’.
- *Pierrevert* (fr.) / *Peiravèrd* (occ.) : ‘pierre verte’.
- *Puivert* (fr.) / *Puègverd* (occ.), *Puyvert* : ‘colline verte’.
- *Vauvert* : ‘vallée verte’.

Règne végétal

- *Carresse-Cassaber* : ‘chêne vert’.
- *Le Chardon-Vert*.
- *Le Poirier-Vert*.

Constructions

- *Château-Vert* (3).
- *Rue-Verte*, *La Rue-Verte*.

Noms divers

- *L’Âne-Vert*, *Le Lion-Vert* : noms d’auberges qui se sont transposés aux noms de localités.

Tous les toponymes classés dans ce groupe contiennent indubitablement un adjectif venant du latin : *vīrīdis*, *-is*, *-e* ‘vert’.

1.6. JAUNE (12 OCCURRENCES)

1.6.1. Noms de couleur simples en tant que noms de localités

Aucun toponyme relevé.

¹³ Continué p.ex. en anglais (*brown*) et allemand (*braun*) avec le même sens.

1.6.2. Noms formés à partir de dérivés des noms de couleur

Aucun toponyme relevé.

1.6.3. Noms composés d'un nom de couleur comme déterminant et d'un substantif**Cours et plans d'eau**

Aucun toponyme relevé.

Formes du relief

— *Montaure*, *Montauriol* (4), *Montdoré*, *Montoir-de-Bretagne*, *Montoire-sur-le-Loir*, *Montord*, *Montory* : 'mont doré, jaune'.

— *Tromelin* : 'vallée jaune'.

Règne végétal

— *Orlut* : 'bois doré, jaune'.

Constructions

Aucun toponyme relevé.

Noms divers

Aucun toponyme relevé.

Nous relevons ici un terme principal pour désigner la couleur jaune, probablement miroitante à la lumière du jour, ressemblant à l'or : latin *aurĕus*, *-a*, *-um* 'doré' (éventuellement *aurĕolus*, son diminutif de même sens), dérivé de *aurum* 'or'. En breton, *melen* signifie 'jaune'.

1.7. GRIS-BLEUÂTRE (3 OCCURRENCES)**1.7.1. Noms de couleur simples en tant que noms de localités**

Aucun toponyme relevé.

1.7.2. Noms formés à partir de dérivés des noms de couleur

Aucun toponyme relevé.

1.7.3. Noms composés d'un nom de couleur comme déterminant et d'un substantif**Cours et plans d'eau**

Aucun toponyme relevé.

Formes du relief

— *Menglas*, *Rocheblave* : 'pierre, roche bleue'.

— *Montcenis* : 'montagne grise'.

Règne végétal

Aucun toponyme relevé.

Constructions

Aucun toponyme relevé.

Noms divers

Aucun toponyme relevé.

Deux adjectifs relevés dans ce groupe signifient ‘bleu’ :

a) occitan *blau* (fém. *blava*) ← latin médiéval *blavus*, -a, -um ← germanique **blao* ‘id.’¹⁴ (DHLF : s.v.) ;

b) breton *glas*.

Le troisième adjectif a le sens de ‘gris cendré’ (*cenis* ← latin *cenisius*, -a, -um < *cinis* ‘cendre’). Nous les avons traités comme désignant différentes nuances d’une même couleur grise-bleuâtre¹⁵ – d’ailleurs, rare dans la toponymie en général.

1.8. NOMS DE LIEU TROMPEURS

Nous croyons intéressant de signaler qu’au cours de nos recherches, nous sommes tombé sur un certain nombre de toponymes dont les formes contemporaines se sont avérées trompeuses. Or, soit ils contiennent un nom de couleur, mais ils ne le trahissent point (p.ex. *Nélu* (1.2.3), *Carresse-Cassaber* (1.5.3)) – ou bien, par de faux rapprochements graphiques à d’autres vocables ou des cacographies, font penser à une étymologie absolument incorrecte (p.ex. *Vaumort* et *Maumort* qui n’ont évidemment rien à voir avec la mort¹⁶, *Noire-Nuit* qui n’évoque pas l’absence de la lumière solaire¹⁷) ; soit ils semblent contenir un nom de couleur, mais en réalité ils n’en ont aucun (p.ex. *Coublanc*, *Noirmoutier*, *Châteauroux*, *Vert*¹⁸). Nous pourrions appeler les noms formant ce deuxième groupe « chromotoponymes apparents ».

2. CLASSIFICATION FORMELLE

Le deuxième classement des toponymes recueillis présente les résultats d’une analyse morphosyntaxique de leurs formes. Ainsi, la division en fonction de couleur n’y est plus pertinente ; en revanche, la construction des noms de lieu devient le critère essentiel. Voici les catégories que nous avons délimitées : 2.1. noms de couleurs simples, 2.2. dérivés de noms de couleurs, 2.3. noms composés.

2.1. Noms de couleur simples, c’est-à-dire adjectifs de couleur, souvent substantivés, en fonction de toponymes (9 occurrences) : *Aube* (2), *Auve*, *Blanc*, *Noire*, *Noires*, *Les Noires*, *La Rouge*, *Les Rousses*.

¹⁴ D’où entre autres anglais *blue* et allemand *blau* ‘bleu’, mais aussi français *bleu*.

¹⁵ Cette décision est justifiée par le fait que dans différentes langues les désignations des couleurs bleue et grise sont en quelque sorte liées, et parfois même identiques. C’est justement le cas du breton *glas* qui peut se référer tant au bleu qu’au gris ou au vert (ce qui n’est d’ailleurs pas singulier, cf. p.ex. pachto *šin* ‘bleu, vert’ – nous devons cette information à notre collègue Mateusz Kłagisz). En outre, *menglas* désigne en breton l’ardoise ou le schiste qui sont d’une couleur grise-bleuâtre (Abalain 2004 : 271).

¹⁶ Le deuxième élément de ces noms provient en fait du latin *maurus*, -a, -um (v. point 1.2).

¹⁷ Le mot *nuit* continuerait ici probablement latin **naudium*, dérivé de *nauda* ‘lieu marécageux’ (DENLF : s.v. *Nuits-sur-Armaçon*).

¹⁸ Qui à l’origine signifiaient respectivement : ‘confluent’ (Haute-Marne), ‘couvent d’Hérus’ (Vendée), ‘château de Radulfus’ (Indre) et ‘aulne’ (Landes).

2.2. Dérivés de noms de couleur, c'est-à-dire toponymes formés à partir d'adjectifs de couleur à l'aide de différents suffixes latins ou latinisés : *-acus, -an(e)us, -atis, -etus, -onis* et d'autres (70 occurrences) : *Albi, Albiac* (2), *Albias, Albières, Alby-sur-Chéran, Alvignac, Arbignieu, Arbigny* (2), *Arbigny-sous-Varennes, Aubagnac / Aubagnat, Aubagnan* (2), *Aubagne / Aubanha, Aubagno, Aubagne, Aubenas / Aubenàs, Aubenas-les-Alpes, Aubian, Aubiet, Aubignan, Aubignat, Aubigné* (2), *Aubigné-Racan, Aubigné-sur-Layon, Aubigneux, Aubigney, Aubigny* (5), *Aubigny-au-Bac, Aubigny-aux-Kaisnes, Aubigny-en-Artois, Aubigny-en-Laonnois, Aubigny-en-Plaine, Aubigny-la-Ronce, Aubigny-les-Pothées, Aubigny-lès-Sombernon, Aubigny-sur-Nère, Les Aubues, Aubugues, Les Aubus, Aubusson / Au Buçon, Le Buçon, Le Beçon, Aubusson, Aubusson-d'Auvergne, Auby, Le Bugue, Les Brunels, Brunet, Les Brunets* (5), *Les Brunettes, Bussy-Albieux, Nazelles-Négron, Noireux, Noiron, Noiron-sous-Gevrey, Noiron-sur-Bèze, Noiron-sur-Seine, Le Rouget, Rousset* (2), *Le Rousset, Rousset-les-Vignes*.

2.3. Noms composés, construits d'un substantif accompagné d'un adjectif de couleur, écrits séparément ou ensemble (299 occurrences). Nous les avons divisés en fonction de l'ordre des constituants :

2.3.1. Déterminé + déterminant (204 occurrences) : *Aigueblanche, L'Âne-Vert, La Borde-Rouge, Bourg-Blanc / Ar Vourc'h-Wenn, Brangouin, Carbon-Blanc, Carresse-Cassaber, Castelner, Castetner, Chamonix-Mont-Blanc, Chapeau-Rouge, La Chapelle-Blanche / Ar Chapel-Wenn, La Chapelle-Blanche, La Chapelle-Blanche-Saint-Martin, Le Chardon-Vert, Château-Rouge, Château-Vert* (3), *Châtelblanc, Chennebrun, Cheval-Blanc, Cheval-Noir, Cheval-Rouge, Le Cheval-Rouge, Collonges-la-Rouge, La Combe-Blanche, Combe-Maure, Combe-Noire* (8), *Combenègre* (2), *Combeneyre, Combeneyre-Basse, Combeneyre-Haute, Combe-Rouge, La Combe-Rouge, Combe-Rousse, La Combe-Rousse, La Croix-Blanche, Curtablanc, Le Dourdu, Dourduff, Dourguen, Estrée-Blanche, Font-Blanche, Fresnes-lès-Montauban, Garrec-Ven, Goasven, Goutte-Noire, Goutte-Rouge, Gouttenègre, Gouttenoire* (2), *An Iliz-Venn, Kerven, Lenn-Venn, Le Lion-Vert, Maison-Rouge* (6), *La Maison-Rouge, Les Maisons-Blanches, Les Maisons-Rouges, Marchenoir, Mas-Blanc-des-Alpilles, Mendiggorria, Le Mendu, Le Ménéguen, Ménez-Du, Menglas, Menguen* (2), *Menguen-Lanvaux, Monblan, Monblanc / Montblanc, Monbrun / Montbrun, Montaigut-le-Blanc* (2), *Montalba-le-Château / Montalban lo Castèl / Montalban lo Castellh, Montauban / Montalban, Montauban-de-Bretagne / Menezalban, Montauban-de-Luchon, Montauban-de-Picardie, Montauban-sur-l'Ouvèze, Montaure, Montauriol* (4), *Montblanc* (2), *Montbrun* (3), *Montbrun-Bocage, Montbrun-des-Corbières, Montbrun-Lauragais, Montbrun-les-Bains, Montcenis, Montchenu, Montdoré, Montmaur* (2), *Montmaur-en-Diois, Montmort, Montner, Montoir-de-Bretagne, Montoire-sur-le-Loir, Montord, Montory, Montrouge, Montvert, Moulin-Blanc, Le Moulin-Noir, La Noë-Blanche, Peynier, Pierrevert / Peiravèrd, Pietralba, Pietranera, Le Poirier-Vert, Le Pont-de-Montvert, Port-Blanc, Pouldu* (4), *Le Pouldu, Le Pouliguen / Ar Poulgwenn, Puivert / Puègverd, Puybrun, Puyvert, Queneven, Roc'h-Venn, La Roche-Blanche / La Roche-Blaunch, La Roche-Blanche, La Roche-Noire, Rocheblave, Rochebrune* (4), *Roche-maure, Roeheneyre, Roquebrun / Ròcabrun, Roquebrune* (2), *Roquebrune-Cap-Martin, Roquebrune-sur-Argens, Roquemaure* (2), *La Rue-Blanche, Rue-Brune, Rue-Verte, La Rue-Verte, Saint-Antoine-de-Ficalba, Saint-Étienne-de-Baïgorry, Saint-Jean-le-Blanc*

(2), Sarralbe, Terralbe, Terraube / Terrauba, Terre-Neyre, Terre-Noire (2), Terre-Rosse, Terre-Rouge (3), La Terre-Rouge, Terreblanche, Terreblanche (2), Terrenere, Terreneyre, Terrenoire, Les Terres-Blanches, Les Terres-Noires (6), Tête-Noire (2), La Tour-Blanche / La Tor Blancha, Tréguen, Tromelin, Ty-Ru, Ty-Ruz, Vaumort, Vauvert, Villeroche, Villeroche-Termenès / Vilaroja de Termenès, Voas-Ven.

2.3.2. Déterminant + déterminé (95 occurrences) : Albepierre-Bredons, Aubepierre, Aubepierre-sur-Aube, Aubepierre-Ozouer-le-Repos, Auberive, Aubérive, Auberives-en-Royans, Auberives-sur-Varèze, Aubeterre (3), Aubeterre-sur-Dronne, Aubevoye, Blacquemare, Blacquerville, Blamont, Blâmont, Le Blanc-Coulon, Le Blanc-Mesnil, Blanc-Misseron, Blanc-Noyer, Le Blanc-Verger, Blancafort, Blancfossé, Blanche-Église, Blanche-Lande, Blanchefort, Blanchefosse-et-Bay, Blancherupt, Blanquefort (2), Blanquefort-sur-Briolance, Blanquepeyre-Est, Blanquepeyre-Ouest, Guen-Mané, Guendol, Guenroc / Gwenroc'h, Nègrelat, Nègrelou, Nègreloube, Nègremont (2), Nègrepelisse, Nègreval, Nègrevault, Nègrevergne (2), Nélou, Noir-Épinay, Noire-Combe, Noire-Fontaine, Noire-Forge, Noire-Goutte, Noire-Nuit, Noire-Vallée, Noiregoutte, Les Noires-Colas, Noires-Faignes, Les Noires-Terres (2), Les Noires-Vaches, Noirétable, Noirlieu (2), Noirpalu, Noirterre, Noirval, Orgeans-Blanchefontaine, Orlut, Pagny-la-Blanche-Côte, Rouge-Fosse, Rouge-Maison, La Rouge-Maison (2), Rouge-Perriers, Rougegoutte, Rougemont (6), Rougemont-le-Château, Rougemontiers, Rougemontot, Les Rouges-Eaux, Les Rouges-Terres, Rougeville (2), Vandoeuvre-lès-Nancy, Vendeuil, Vendeuil-Caply, Vandoeuvre, Vandoeuvre-du-Poitou, Vandoeuvre-sur-Barse.

CONCLUSIONS

Dans l'ensemble des 378 noms de lieux habités en France que nous avons relevés et analysés, l'occurrence de chaque couleur et de chaque groupe sémantique délimité se présente comme suit :

		blanc	noir	rouge	brun	vert	jaune	gris-bleuâtre	au total
	simples	4	3	2	-	-	-	-	9
	dérivés	51	6	5	8	-	-	-	70
composés	eau	13	19	4	-	-	-	-	36
	relief	57	53	21	18	6	11	3	169
	flore	5	4	1	1	3	1	-	15
	constructions	26	6	21	1	5	-	-	59
	divers	6	9	3	-	2	-	-	20
	au total	162	100	57	28	16	12	3	378

Tout d'abord, nous constatons que le blanc apparaît bien plus fréquemment que les autres couleurs (42,9% du corpus). La deuxième place est occupée par le noir (26,5%) qui est suivi du rouge (15,1%) et du brun (7,4%). La faible présence du jaune (3,2%) et du gris-bleuâtre (0,8%) n'étonne point car ce sont des couleurs rares dans la toponymie en général. Cependant, la représentation si modeste du vert dans les noms de lieux habités de la France (4,2%) nous a surpris : ainsi, dans la première liste des « chromo-

toponymes » des pays romans, que nous avons faite en nous préparant à la rédaction de notre mémoire de maîtrise (Dębowiak 2009), prédominait décidément la couleur blanche aussi, mais le vert occupait approximativement la même place que le noir¹⁹.

Ensuite, nous remarquons que plus de la moitié des noms de lieu analysés se réfèrent à la nature (225/378, soit 59,5% du corpus²⁰), surtout à différentes formes du relief (45,8%²¹) ; parmi les noms composés, un grand nombre en évoquent aussi les constructions (15,6%). Les toponymes relatifs à la flore se trouvent sur l'autre extrémité de cette échelle, en restant très peu représentés (4,2%²²). Apparemment, l'homme percevait le paysage et les fruits de son propre travail comme des points de repère beaucoup plus caractéristiques et stables que les plantes pour les pérenniser dans la toponymie.

Les dérivés des noms de couleur, dont la grande majorité proviennent des noms d'anciens propriétaires des localités en cause, sont bien nombreux aussi (17,2%²³), pendant que le nombre des noms de couleur simples reste infime (2,4% du corpus).

Certaines particularités lexicales sont à remarquer elles aussi. Ainsi, certaines couleurs se réfèrent à des groupes sémantiques définis, p.ex. le brun, le jaune et le gris-bleuâtre caractérisent majoritairement les formes du relief. Les cours et les plans d'eau sont surtout blancs et noirs, pendant que les constructions sont déterminées de préférence comme blanches ou rouges. Il faut chercher les causes de ce fait dans l'apparence effective des objets déterminés (clarté de l'eau, couleur du fond, des éléments du paysage et des matériaux de construction). La popularité du blanc se traduirait aussi par sa valeur symbolique qui aurait pu entrer en cause.

Par ailleurs, dans plusieurs coins de la France, nous observons des correspondances sémantiques exprimées différemment (p.ex. *Aubepierre* – *Blanquepeyre-Est* – *Menguen*, *Blanchefort* – *Vandoeuvre-lès-Nancy*, *Le Mendu* – *Pietranera*), ainsi que des toponymes qui s'opposent (ou se complètent) sémantiquement (p.ex. *Aigueblanche* – *Les Rouges-Eaux*, *Terralbe* – *Terreneyre* – *Terre-Rouge*, *Peynier* – *Puybrun* – *Puyvert*, *Chennebrun* – *Carresse-Cassaber*). Cette répétitivité confirme l'existence de certains groupes sémantiques autour desquels se sont créés les noms de lieux habités.

Nous remarquons aussi certaines préférences formelles, typiques pour un territoire donné. Pour des raisons historiques, on rencontre des noms d'origine bretonne en Bretagne et des noms basques dans le département des Pyrénées-Atlantiques (Pays Basque). Les noms d'origine gauloise sont parsemés surtout dans la France septen-

¹⁹ Ce ne sont que des observations appuyées sur nos estimations faites au jugé – nous n'avons pas encore exécuté de calculs détaillés concernant l'occurrence des couleurs dans les noms de lieux habités de tous les pays romans. Nous prétendons les présenter dans un article résumant nos recherches dans ce domaine.

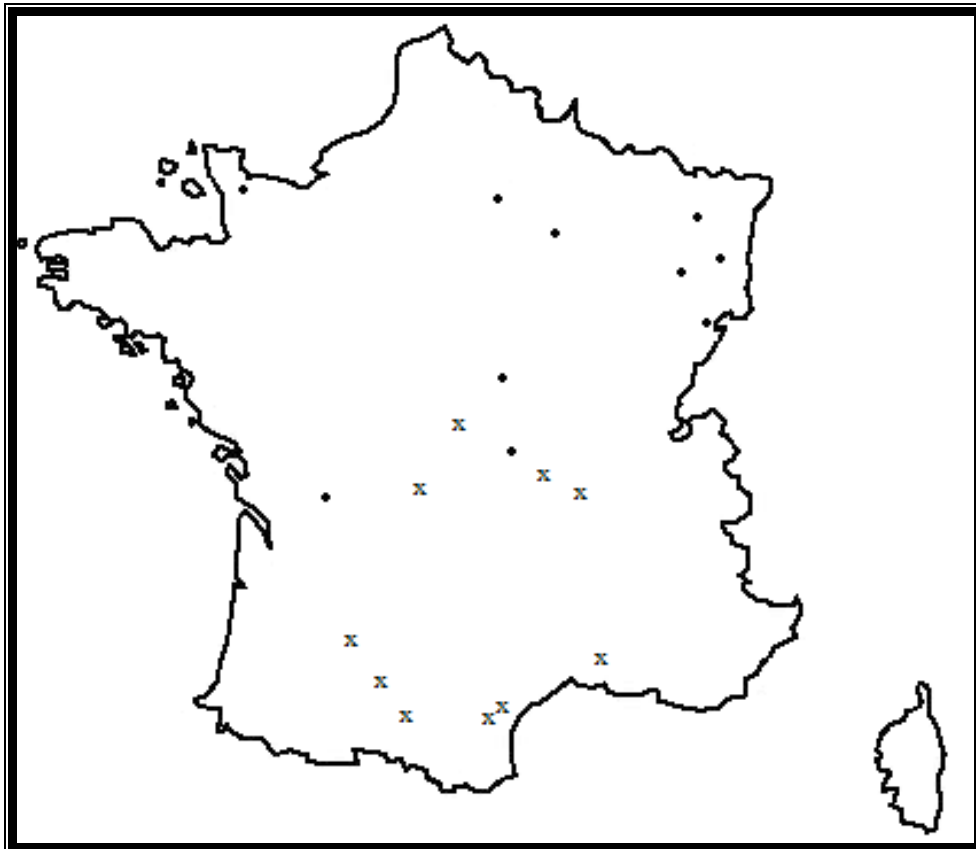
²⁰ Nous y avons inclus aussi cinq toponymes classés formellement parmi les dérivés des noms de couleur, mais qui, sémantiquement, se réfèrent au milieu naturel : *Albières*, *Les Aubues*, *Aubugues*, *Les Aubus* et *Le Bugue* (cf. point 1.1.2).

²¹ Aux 169 noms du tableau nous ajoutons *Les Aubues*, *Aubugues*, *Les Aubus*, *Le Bugue*, ce qui donne 173 toponymes.

²² Aux 15 noms du tableau nous ajoutons *Albières*, ce qui donne 16 toponymes.

²³ Des 70 noms du tableau nous retirons *Albières*, *Les Aubues*, *Aubugues*, *Les Aubus* et *Le Bugue*, ce qui donne 65 toponymes (cf. notes 20–22).

trionale. C'est aussi au nord que se concentrent les noms composés d'un déterminant (adjectif de couleur) précédant le déterminé – ordre inhabituel à la syntaxe des langues romanes –, ce qui se doit à l'influence du superstrat germanique (v. **Carte 1**). De là viennent les oppositions formelles se reflétant dans les noms réciproquement inversés tels que *Combe-Noire* – *Noire-Combe*, *Goutte-Rouge* – *Rougegoutte*, etc.

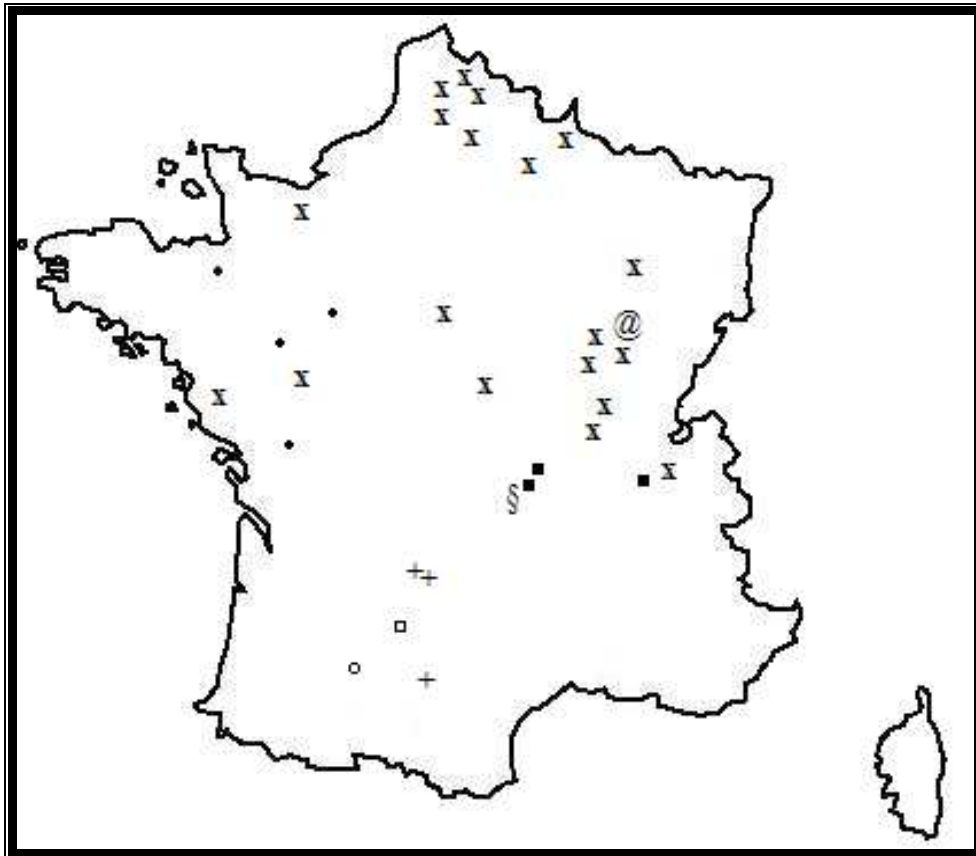


Carte 1. Disposition de quelques toponymes composés d'un adjectif de couleur déterminant un nom et de leurs correspondants inversés :

- : adjectif + nom (*Aubeterre* (3), *Aubeterre-sur-Dronne*, *Blamont*, *Blâmont*, *Noire-Goutte*, *Noiregoutte*, *Rougeville* (2)),
- x : nom + adjectif (*Terralbe*, *Terraube* / *Terrauba*, *Monblan*, *Monblanc* / *Montblanc*, *Goutte-Noire*, *Gouttenègre*, *Gouttenoire* (2), *Villeroige*, *Villeroige-Termenès* / *Vilaroja de Termenès*).

Les différentes formes des toponymes qui ont la même étymologie, dispersées sur le territoire français, laissent voir des traces dialectales propres aux régions concernées. À titre d'exemple, grâce aux formes contemporaines d'anciens noms de lieu *Albiacu(s)* et *Albiniacu(s)*, on peut voir comment s'est développé le suffixe *-acus* (d'origine

gauloise). En localisant *Albiac*, *Albias*, *Alby*, *Aubiet*, *Auby*, *Albieux* (←*Albiacu(s)*), *Alvignac*, *Arbignieu*, *Arbigny*, *Aubignat*, *Aubigné*, *Aubigneux*, *Aubigney*, *Aubigny* (←*Albiniacu(s)*) sur la carte de la France, nous constatons qu'en général, le suffixe *-acu(s)* aboutit à *-é*, *-y*, *ey* au nord (c'est-à-dire dans le domaine d'oïl), en *-ac*, *-as*, *-iet* au sud (Occitanie) et en *-at*, *-ieu*, *-ieux*, *-eux*, *-y* à l'est (domaine franco-provençal) (v. **Carte 2** ; cf. Dauzat 1928 : 115–116). Il s'ensuit donc que la toponymie peut fournir des données précieuses aux dialectologues.



Carte 2. Développement du suffixe *-acu(s)* :

- x : *-y* (*Alby-sur-Chéran*, *Auby*, *Arbigny* (2), *Arbigny-sous-Varennes*, *Aubigny* (5), *Aubigny-au-Bac*, *Aubigny-aux-Kaisnes*, *Aubigny-en-Artois*, *Aubigny-en-Laonnois*, *Aubigny-en-Plaine*, *Aubigny-la-Ronce*, *Aubigny-les-Pothées*, *Aubigny-lès-Sombernon*, *Aubigny-sur-Nère*),
- : *-é* (*Aubigné* (2), *Aubigné-Racan*, *Aubigné-sur-Layon*),
- : *-ieu*, *-ieux*, *-eux* (*Arbignieu*, *Bussy-Albieux*, *Aubigneux*),
- @ : *-ey* (*Aubigney*),
- § : *-at* (*Aubignat*),
- + : *-ac* (*Albiac* (2), *Alvignac*),
- : *-as* (*Albias*),
- : *-iet* (*Aubiet*).

Pour conclure, l'étude des noms de lieux habités en France qui font référence aux couleurs est instructive et elle invite à des recherches similaires concernant d'autres pays.

SYMBOLES

< dérive de
 ← provient de
 → passe à

BIBLIOGRAPHIE

SOURCE

Europa. Atlas samochodowy, échelle 1:800000, Copernicus. Conseillé jusqu'à 2011 [s.d.].

OUVRAGES CRITIQUES

- ABALAIN Hervé (2004), *Pleins feux sur la langue bretonne*, Coop Breizh, Spéret.
- ALBAIGÈS Josep M. (1996), *Enciclopedia de los nombres propios* (2^a edición), Planeta, Barcelona.
- BAUDOT Marcel (1954), *Apports de la toponymie à l'histoire des civilisations et des migrations des peuples. Le témoignage de quelques suffixes de noms de lieux de France*, [in :] Jöran Sahlgren, Bengt Hasselrot, Lars Hellberg (eds), *Quatrième Congrès International de Sciences Onomastiques – Actes et Mémoires*, vol. II, Rosenkilde og Bagger Forlag, København, pp. 181–194.
- BAYLON Christian, FABRE, Paul (1982), *Les noms de lieux et de personnes*, Éditions Fernand Nathan, [s.l.].
- CHESSEX Pierre (1945), *Sens et origine des noms de lieux*, Delachaux & Niestlé, Neuchâtel et Paris.
- DAUZAT Albert (1928), *Les noms de lieux, origine et évolution*, Librairie Delagrave, Paris.
- DAUZAT Albert (1946), *La toponymie française*, Payot, Paris.
- DĘBOWIAK Przemysław (2009), *La Romania en noir et blanc: étude à partir des noms de lieux habités dans les pays romans et romanisés en Europe*, Kraków (mémoire de maîtrise soutenu en 2009, non publié).
- DĘBOWIAK Przemysław (2010), *As cores nos nomes de lugares habitados em Portugal* [dans :] *Studia Iberystyczne*, nr 9, Kraków (sous presse).
- FALC'HUN François (1966), *Les noms de lieux celtiques*, Éditions Armoricales, Rennes.
- GRAUR Alexandru (1972), *Nume de locuri*, Editura Științifică, București.
- IORDAN Iorgu (1969), *Les rapports entre la toponymie et l'anthroponymie*, [in :] H. Draye (ed.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Onomastic Sciences*, International Centre of Onomastics, Louvain, pp. 273–281.
- JONASSON Kerstin (1994), *Le nom propre. Construction et interprétations*, Duculot, Louvain-la-Neuve.
- JUBAINVILLE Arbois de (1890), *Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France*, Paris.
- LONGNON Auguste (1920–1929), *Les noms de lieu de la France*, Librairie Ancienne Honoré Champion, Paris.
- MAURY Léon (1929), *Les noms de lieux des montagnes françaises*, Club Alpin, Paris.

- MEYER-LÜBKE Wilhelm (1916), *Introdução ao estudo da glotologia românica* (Redacção portuguesa de António da Guerra Jódice), Livraria Clássica Editora de A. M. Teixeira, Lisboa (*Estudo dos nomes*, pp. 344–392).
- MURET Ernest (1931), *Les noms de lieu dans les langues romanes*, Leroux, Paris.
- NEGRE Ernest (1963), *Les noms de lieux en France*, Colin, Paris.
- NEGRE Ernest (1990–1991), *Toponymie générale de la France*, Droz, Genève.
- ROCA GARRIGA Pedro (1958), *Distribution relative des toponymes formés sur ALBUS et sur BLANK dans la Péninsule ibérique*, [dans :] Luis Cortés, Manuel García Blanco, Antonio Tovar (ed.), *Cinquième Congrès International de Toponymie et d'Anthroponymie – Actes et Mémoires*, vol. I, Salamanca, pp. 377–381.
- ROSPOND Stanisław (1976), *Mówią nazwy*, Wydawnictwa Szkolne i Pedagogiczne, Warszawa.
- ROSTAING Charles (1945), *Les noms de lieux*, Presses Universitaires de France, Paris.
- VIAL Éric (1983), *Les noms de villes et de villages*, Belin, Paris.
- VINCENT Auguste (1984/1937), *Toponymie de la France*, éd. Monfort, Brionne / Librairie Générale, Bruxelles.
- WALTER Henriette (1988), *Le Français dans tous les sens*, Éditions Robert Laffont, Paris.
- WALTER Henriette (1994), *L'Aventure des langues en Occident*, Éditions Robert Laffont, Paris.

DICTIONNAIRES

- DEHF = DUBOIS Jean, MITTERAND Henri, DAUZAT Albert (1993), *Dictionnaire étymologique et historique du français*, Larousse, Paris.
- DENLF = DAUZAT Albert, ROSTAING Charles (1963), *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Larousse, Paris.
- DHLF = REY Alain (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*, Dictionnaires Le Robert, Paris.
- FAVEREAU Francis (2000), *Dictionnaire du breton contemporain / Geriadur ar brezhoneg a-vremañ*, Skol Vreizh, Morlaix / Montroules.
- TLF = *Trésor de la Langue Française informatisé* : <http://atilf.atilf.fr/>.

ANNEXE

Liste des toponymes recueillis

Chaque toponyme est accompagné du nom du département dans lequel se trouve la localité qu'il désigne.

1.1. Blanc

- Aigueblanche (Savoie)
- Albepierre-Bredons (Cantal)
- Albi (Tarn)
- Albiac (Haute-Garonne, Lot)
- Albias (Tarn-et-Garonne)
- Albières (Aude)
- Alby-sur-Chéran (Haute-Savoie)
- Alvignac (Lot)
- Arbignieu (Ain)
- Arbigny (Ain, Saône-et-Loire)
- Arbigny-sous-Varennes (Haute-Marne)
- Aubagnac / Aubagnat (Haute-Loire)

Aubagnan (Gironde, Landes)
Aubagne / Aubanha, Aubagno (Bouches-du-Rhône)
Aubagne (Drôme)
Aube (Moselle, Orne)
Aubenas / Aubenàs (Ardèche)
Aubenas-les-Alpes (Alpes-de-Haute-Provence)
Aubepierre (Creuse)
Aubepierre-Ozouer-le-Repos (Seine-et-Marne)
Aubepierre-sur-Aube (Haute-Marne)
Auberive (Haute-Marne)
Aubérive (Marne)
Auberives-en-Royans (Isère)
Auberives-sur-Varèze (Isère)
Aubeterre (Allier, Aube, Nièvre)
Aubeterre-sur-Dronne (Charente)
Aubevoye (Eure)
Aubian (Aude)
Aubiet (Gers)
Aubignan (Vaucluse)
Aubignat (Puy-de-Dôme)
Aubigné (Deux-Sèvres, Ille-et-Vilaine)
Aubigné-Racan (Sarthe)
Aubigné-sur-Layon (Maine-et-Loire)
Aubigneux (Loire)
Aubigney (Haute-Saône)
Aubigny (Allier, Calvados, Deux-Sèvres, Somme, Vendée)
Aubigny-au-Bac (Nord)
Aubigny-aux-Kaisnes (Aisne)
Aubigny-en-Artois (Pas-de-Calais)
Aubigny-en-Laonnois (Aisne)
Aubigny-en-Plaine (Côte-d'Or)
Aubigny-la-Ronce (Côte-d'Or)
Aubigny-les-Pothées (Ardennes)
Aubigny-lès-Sombernon (Côte-d'Or)
Aubigny-sur-Nère (Cher)
Aubues, Les (Nièvre)
Aubugues (Cantal)
Aubus, Les (Vienne)
Aubusson / Au Buçon, Le Buçon, Le Beçon (Creuse)
Aubusson (Orne)
Aubusson-d'Auvergne (Puy-de-Dôme)
Auby (Nord)
Auve (Marne)
Blamont (Doubs)
Blâmont (Meurthe-et-Moselle)
Blanc (Aveyron)
Blanc-Coulon, Le (Nord)
Blanc-Mesnil, Le (Seine-Saint-Denis)
Blanc-Misseron (Nord)
Blanc-Noyer (Bas-Rhin)
Blanc-Verger, Le (Loire-Atlantique)

Blancafort (Cher)
Blancfossé (Oise)
Blanche-Église (Moselle)
Blanche-Lande (Loire-Atlantique)
Blanchefort (Corrèze)
Blanchefosse-et-Bay (Ardennes)
Blancherupt (Bas-Rhin)
Blanquefort (Gers, Gironde)
Blanquefort-sur-Briolance (Lot-et-Garonne)
Blanquepeyre-Est (Gironde)
Blanquepeyre-Ouest (Gironde)
Bourg-Blanc / Vourc'h-Wenn, Ar (Finistère)
Brangouin (Loire-Atlantique)
Bugue, Le (Dordogne)
Bussy-Albieux (Loire)
Carbon-Blanc (Gironde)
Chamonix-Mont-Blanc (Haute-Savoie)
Chapelle-Blanche, La / Chapel-Wenn, Ar (Côtes-d'Armor)
Chapelle-Blanche, La (Savoie)
Chapelle-Blanche-Saint-Martin, La (Indre-et-Loire)
Châtelblanc (Doubs)
Cheval-Blanc (Vaucluse)
Combe-Blanche, La (Lot)
Croix-Blanche, La (Lot-et-Garonne)
Curtablanc (Ain)
Dourguen (Finistère)
Estrée-Blanche (Pas-de-Calais)
Font-Blanche (Loire)
Fresnes-lès-Montauban (Pas-de-Calais)
Garrec-Ven (Finistère)
Goasven (Finistère)
Guen-Mané (Côtes-d'Armor)
Guendol (Côtes-d'Armor)
Guenroc / Gwenroc'h (Côtes-d'Armor)
Iliz-Venn, An (Finistère)
Kerven (Finistère)
Lenn-Venn (Finistère)
Maisons-Blanches, Les (Deux-Sèvres)
Mas-Blanc-des-Alpilles (Bouches-du-Rhône)
Ménéguen, Le (Morbihan)
Menguen (Finistère, Morbihan)
Menguen-Lanvaux (Morbihan)
Monblanc (Bouches-du-Rhône)
Monblanc / Montblanc (Gers)
Montaigut-le-Blanc (Creuse, Puy-de-Dôme)
Montalba-le-Château / Montalban lo Castèl / Montalban lo Castelh (Pyrénées-Orientales)
Montauban / Montalban (Tarn-et-Garonne)
Montauban-de-Bretagne / Menezalban (Ille-et-Vilaine)
Montauban-de-Luchon (Haute-Garonne)
Montauban-de-Picardie (Somme)
Montauban-sur-l'Ouvèze (Drôme)

Montblanc (Alpes-de-Haute-Provence, Hérault)
Montchenu (Drôme)
Moulin-Blanc (Finistère)
Noë-Blanche, La (Ille-et-Vilaine)
Orgeans-Blanchefontaine (Doubs)
Pagny-la-Blanche-Côte (Meuse)
Pietralba (Haute-Corse)
Port-Blanc (Côtes-d'Armor)
Pouliguen, Le / Poulgwenn, Ar (Loire-Atlantique)
Queneven (Morbihan)
Roc'h-Venn (Finistère)
Roche-Blanche, La / Roch-Blaunch, La (Loire-Atlantique)
Roche-Blanche, La (Puy-de-Dôme)
Rue-Blanche, La (Allier)
Saint-Antoine-de-Ficalba (Lot-et-Garonne)
Saint-Jean-le-Blanc (Calvados, Loiret)
Sarralbe (Moselle)
Terralbe (Ariège)
Terraube / Terrauba (Gers)
Terreblanche (Gers)
Terreblanche (Gers, Lot-et-Garonne)
Terres-Blanches, Les (Alpes-de-Haute-Provence)
Tour-Blanche, La / Tor Blancha, La (Dordogne)
Tréguen (Morbihan)
Vandoeuvre-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle)
Vendeuil (Aisne)
Vendeuil-Caply (Oise)
Vendeuvre (Calvados)
Vendeuvre-du-Poitou (Vienne)
Vendeuvre-sur-Barse (Aube)
Voas-Ven (Finistère)

1.2. Noir

Blacquemare (Eure)
Blacqueville (Seine-Maritime)
Castelner (Landes)
Castetner (Basses-Pyrénées)
Cheval-Noir (Rhône)
Combe-Maure (Drôme)
Combe-Noire (Ardèche, Dordogne, Isère, Loire, Lot-et-Garonne, Rhône, Savoie, Tarn)
Combenègre (Dordogne, Tarn)
Combeneyre (Ardèche)
Combeneyre-Basse (Ardèche)
Combeneyre-Haute (Ardèche)
Dourdu, Le (Côtes-d'Armor)
Dourduff (Finistère)
Goutte-Noire (Cher)
Gouttenègre (Haute-Vienne)
Gouttenoire (Puy-de-Dôme, Rhône)
Marchenoir (Loir-et-Cher)
Mendu, Le (Morbihan)

Ménez-Du (Côtes-d'Armor)
Montmaur (Aude, Hautes-Alpes)
Montmaur-en-Diois (Drôme)
Montmort (Saône-et-Loire)
Montner (Pyrénées-Orientales)
Moulin-Noir, Le (Ardennes)
Nazelles-Négron (Indre-et-Loire)
Nègrelat (Haute-Vienne)
Nègrelou (Lot)
Nègreloube (Haute-Vienne)
Négremont (Haute-Vienne, Tarn)
Nègrepelisse (Tarn-et-Garonne)
Nègreport (Aveyron)
Nègreval (Tarn-et-Garonne)
Nègrevault (Vienne)
Nègrevergne (Corrèze, Dordogne)
Nélu (Eure-et-Loir)
Noir-Épinay (Eure-et-Loir)
Noire (Deux-Sèvres)
Noire-Combe (Jura)
Noire-Fontaine (Mayenne)
Noire-Forge (Orne)
Noire-Goutte (Haut-Rhin)
Noire-Nuit (Calvados)
Noire-Vallée (Orne)
Noiregoutte (Vosges)
Noires (Tarn-et-Garonne)
Noires, Les (Rhône)
Noires-Colas, Les (Meurthe-et-Moselle)
Noires-Faignes (Vosges)
Noires-Terres, Les (Manche, Nord)
Noires-Vaches, Les (Manche)
Noirétable (Loire)
Noireux (Saône-et-Loire)
Noirlieu (Deux-Sèvres, Marne)
Noiron (Haute-Saône)
Noiron-sous-Gevrey (Côte-d'Or)
Noiron-sur-Bèze (Côte-d'Or)
Noiron-sur-Seine (Côte-d'Or)
Noirpalu (Manche)
Noirterre (Deux-Sèvres)
Peynier (Bouches-du-Rhône)
Pietranera (Haute-Corse)
Pouldu (Côtes-d'Armor, Finistère, Loire-Atlantique, Morbihan)
Pouldu, Le (Finistère)
Roche-Noire, La (Puy-de-Dôme)
Rochemaure (Ardèche)
Rocheneyre (Cantal)
Rochemaure (Gard, Tarn)
Terre-Neyre (Puy-de-Dôme)
Terre-Noire (Dordogne, Rhône)

Terrenere (Pyrénées-Atlantiques)
Terreneyre (Puy-de-Dôme)
Terrenoire (Loire)
Terres-Noires, Les (Allier, Cher, Creuse, Indre, Loir-et-Cher, Loiret)
Tête-Noire (Dordogne, Vendée)
Vaumort (Yonne)

1.3. Rouge

Borde-Rouge, La (Lot)
Chapeau-Rouge (Nord)
Château-Rouge (Moselle)
Cheval-Rouge (Moselle)
Cheval-Rouge, Le (Meurthe-et-Moselle)
Collonges-la-Rouge (Corrèze)
Combe-Rouge (Aveyron)
Combe-Rouge, La (Hérault)
Combe-Rousse (Isère)
Combe-Rousse, La (Isère)
Goutte-Rouge (Loire)
Maison-Rouge (Aisne, Côte-d'Or, Dordogne, Nièvre, Orne, Seine-et-Marne)
Maison-Rouge, La (Mayenne)
Maisons-Rouges, Les (Loiret)
Mendigoria (Pyrénées-Atlantiques)
Montrouge (Hauts-de-Seine)
Rouge, La (Orne)
Rouge-Fosse (Eure)
Rouge-Maison (Eure)
Rouge-Maison, La (Manche, Pas-de-Calais)
Rouge-Perriers (Eure)
Rougegoutte (Territoire de Belfort)
Rougemont (Ain, Côte-d'Or, Doubs, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret)
Rougemont-le-Château (Territoire de Belfort)
Rougemontiers (Eure)
Rougemontot (Doubs)
Rouges-Eaux, Les (Vosges)
Rouges-Terres, Les (Manche)
Rouget, Le (Cantal)
Rougeville (Manche, Seine-et-Marne)
Rousses, Les (Jura)
Rousset (Bouches-du-Rhône, Hautes-Alpes)
Rousset, Le (Saône-et-Loire)
Rousset-les-Vignes (Drôme)
Saint-Étienne-de-Baïgorry (Pyrénées-Atlantiques)
Terre-Rosse (Haute-Corse)
Terre-Rouge (Aude, Hautes-Alpes, Ille-et-Vilaine)
Terre-Rouge, La (Morbihan)
Ty-Ru (Finistère)
Ty-Ruz (Finistère)
Villeroige (Aude)
Villeroige-Termenès / Vilaroja de Termenès (Aude)

1.4. Vert

Âne-Vert, L' (Vienne)
Carresse-Cassaber (Pyrénées-Atlantiques)
Chardon-Vert, Le (Aisne)
Château-Vert (Allier, Cher, Vaucluse)
Lion-Vert, Le (Calvados)
Montvert (Cantal)
Pierrevvert / Peiravèrd (Alpes-de-Haute-Provence)
Poirier-Vert, Le (Sarthe)
Pont-de-Montvert, Le (Lozère)
Puivert / Puègverd (Aude)
Puyvert (Vaucluse)
Rue-Verte (Pas-de-Calais)
Rue-Verte, La (Yvelines)
Vauvert (Gard)

1.5. Brun

Brunels, Les (Aude)
Brunet (Alpes-de-Haute-Provence)
Brunets, Les (Allier, Charente-Maritime, Drôme, Indre, Nièvre)
Brunettes, Les (Vaucluse)
Chennebrun (Eure)
Monbrun / Montbrun (Gers)
Montbrun (Haute-Vienne, Lot, Lozère)
Montbrun-Bocage (Haute-Garonne)
Montbrun-des-Corbières (Aude)
Montbrun-Lauragais (Haute-Garonne)
Montbrun-les-Bains (Drôme)
Puybrun (Lot)
Rochebrune (Charente, Drôme, Hautes-Alpes, Haute-Savoie)
Roquebrun / Ròcabrun (Hérault)
Rochebrune (Gers, Gironde)
Rochebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes)
Rochebrune-sur-Argens (Var)
Rue-Brune (Nord)

1.6. Jaune

Montaure (Eure)
Montauriol (Aude, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales, Tarn)
Montdoré (Haute-Saône)
Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique)
Montoire-sur-le-Loir (Loir-et-Cher)
Montord (Allier)
Montory (Pyrénées-Atlantiques)
Orlut (Charente)
Tromelin (Finistère)

1.7. Gris-bleuâtre

Menglas (Finistère)
Montcenis (Saône-et-Loire)
Rocheblave (Gard)

Summary

The colours in the inhabited place names in France

The paper intends to present a colourful image of metropolitan France, based on 378 inhabited place names found in the European part of the French territory in which exists a reference to any colour. The studied toponymes, collected in their majority from the index attached to a road atlas of Europe, are analysed from etimological and formal point of view (corresponding, respectively, to division according to colour and classification in three groups: simple colour names, derivatives from colour names and composed names). The final considerations contain conclusions resulting from the analysis, sustained by several statistics and accompanied by two provisory maps illustrating some of indicated phenomena.

Streszczenie

Kolory we francuskich ojkonimach

Artykuł stanowi próbę naszkicowania „kolorowego” obrazu Francji metropolitalnej na podstawie 378 ojkonimów, które nawiązują do nazwy jakiegoś koloru, znajdujących się w europejskiej części francuskiego terytorium. Nazwy miejscowości składające się na badany korpus, w większości zebrane z indeksu dołączonego do atlasu drogowego Europy, są analizowane z punktu widzenia etymologicznego (klasyfikacja według kolorów) oraz formalnego (podział na trzy grupy: proste nazwy kolorów, derywaty od nazw kolorów i nazwy złożone). Rozważania końcowe zawierają podparte statystykami wnioski z analizy korpusu, a także dwie prowizoryczne mapki ilustrujące niektóre ze wskazanych zjawisk.